

## Prière de Bonheur

*Isabel Baraona*

je, sujet masculin.  
nous, pluriel féminin.  
nous qui sommes seulement presque  
qui ne sommes qu'en devenir,  
bleu ou rouge selon un grand auteur.  
nous, plurielles et parfois répétitives,  
qui sommes les élues, mais pas les plus belles  
qui sommes les aimées, mais pas les plus jeunes  
nous, gauches et sans gêne, entre squelette et survie  
qui nous écorchons la peau pour trouver un cœur  
qui écoutons l'amour des hommes comme s'ils étaient des femmes.  
(celles qui aiment, maîtresses indifférentes d'être ou pas aimées)

nous qui ayant effleuré ta peau avons faim.  
nous contre toi, contre le mur, contre le ciment,  
qui avons un corps lourds et beaucoup trop grand,  
et qui subissons l'amour par un trou,  
par les pores, par la noirceur des yeux, par la bouche.  
une personne entière réduite à son sexe  
et ainsi, parfois, un monde tout petit devient abîme.  
nous qui avons un cœur et deux langues  
dont une ne peut être employée qu'en cas de péril.  
nous, immergées, lucides, entêtées d'y être  
qui savons qu'une maison n'est qu'un corps  
(a)mère cimentée dans un transitoire espace physique  
nous, qu'un imperceptible fil sauve et suspend au creux de la folie  
qui ne parlons pas d'angoisse, puisque les mots sont dessein  
nous, sidérées par l'entité incontestable du père,  
et qui survivons à l'icône défaite en orage.  
souvent ravagées par la bienveillante bonté des autres,  
nous qui prions tous les jours pour un peu de bonheur  
avec beaucoup de mots pathétiques  
des paroles séculaires et un peu de vérité.  
nous, quasi indemnes, si démunies et sans tribu  
ne savons nommer d'enfant pour devenir peuple  
nous, les si pauvres, avons la vocation intègre d'être les plus libres  
qui ne sommes même pas une personne mais presque,  
nous prions toujours et encore, pour un bonheur léger et vif



## Statement on Poetry

We inherited from Classical culture a lineage of feral female tragic characters. Although today almost forgotten, Antigone, Medea, and Cassandra, defied patriarchal law and endured the consequences. These are women who were tamed neither by their own fears nor by their fathers, older brothers, husbands, or priests. “*Prière de Bonheur*” [Prayer for Happiness] is a plural voice. A “we,” aware of their imperfections, claiming for joy and for a singularity. It is a pathetic and epic song about being a woman. This text, originally written in French, is dedicated to the Belgian writer Henry Bauchau.

ISABEL BARAONA graduated in Painting at La Cambre, Brussels, in 2002. In 2011, she obtained a PhD in Visual Arts from UP València with the research project “Self-Portrait and Self-Representation: A Change of Paradigm in the 20th Century.” Baraona has been lecturing at ESAD.CR in Portugal since 2003. She has exhibited her work since 2001, participating in several solo and group shows in Belgium, Portugal, Norway, and South Korea.